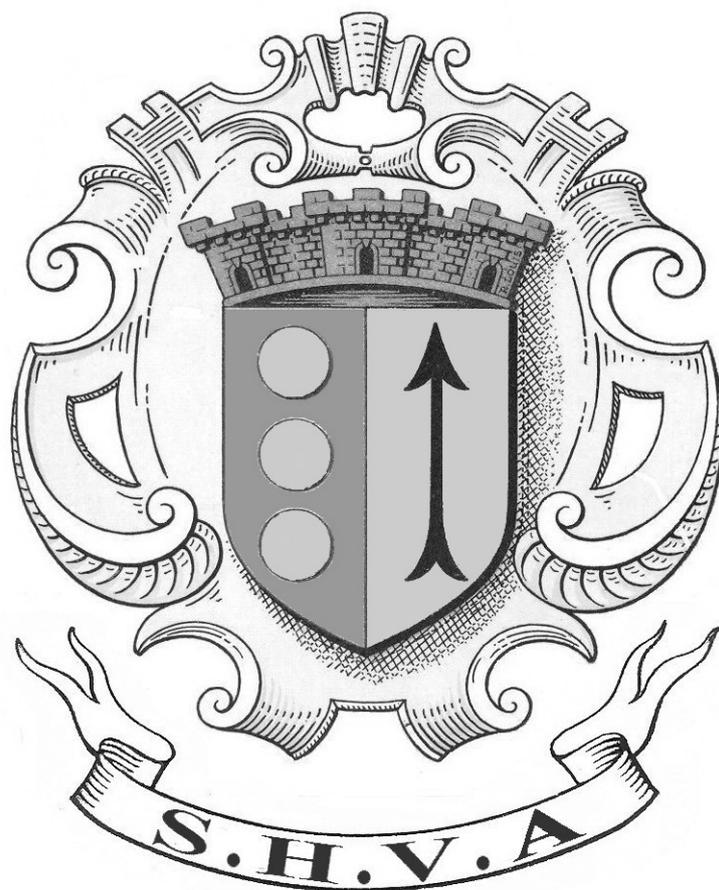


SOCIETE DE L HISTOIRE ET DE LA VIE

N° 40

A AUBERVILLIERS

Novembre 1998



A U B E R V I L L I E R S

L e s V e r t u s

À t r a v e r s l e t e m p s

Reçu de M. *Le... 40^{ans}*
la somme de *deux francs 40^{ans}*
pour droit d'octroi sur la quantité d
3 ms machefes
qu'il a présentement fait entrer, et qu'il a déclaré faire
conduire chez *au*

Dont quittance. Au bureau d
ce
à *13 heures* mil neuf cent
minutes du

Reçu 10 centimes pour timbre.

DEPARTEMENT
OCTROI
Designation des objets
CONTRÔLE INDIRECT

Reçu de M. *Condic*
la somme de *deux frs -*
pour droit d'octroi sur la quantité d
4 ms machefes
qu'il a présentement fait entrer, et qu'il a déclaré faire
conduire chez *A*

Dont quittance. Au bureau d
ce, *13 heures*
à *1 heure* mil neuf cent
minutes du

Reçu 10 centimes pour timbre.

DEPARTEMENT
OCTROI
Designation des objets
CONTRÔLE INDIRECT
OCTROI
DAUBENAY

Reçu de M. *Jan*
la somme de *deux francs 10*
pour droit d'octroi sur la quantité d
4 ms machefes
qu'il a présentement fait entrer, et qu'il a déclaré faire
conduire chez

Dont quittance. Au bureau d
ce
à *9 heures* mil neuf cent
minutes du

Reçu 10 centimes pour timbre.

1113
DEPARTEMENT
OCTROI
Designation des objets
CONTRÔLE INDIRECT

Reçu de M. *Jan*
la somme de *deux francs 10*
pour droit d'octroi sur la quantité d
4 ms machefes
qu'il a présentement fait entrer, et qu'il a déclaré faire
conduire chez

Dont quittance. Au bureau d
ce
à *9 heures* mil neuf cent
minutes du

Reçu 10 centimes pour timbre.

1113
DEPARTEMENT
OCTROI
Designation des objets
CONTRÔLE INDIRECT

EDITO

La nouvelle équipe vous présente le 4^{ème} et dernier bulletin de l'année 1998. Nous y avons apporté beaucoup de bonne volonté. Nous comptons sur votre indulgence, vos suggestions et... vos articles.

SOMMAIRE

Les fortifications et l'octroi

Le chou Milan d'Aubervilliers

Le tramway (suite)

Jean Pheulpin

Anecdote historique

La généalogie

La fête du Livre

LES FORTIFICATIONS ET L'OCTROI

Jadis Lutèce, qui devint Paris au III^{ème} siècle, était une petite bourgade fixée dans l'île de la Cité pour se protéger d'un éventuel envahisseur germanique. Protégée aussi par une enceinte nécessitée par son développement, ce n'est qu'au XI^{ème} siècle qu'apparaissent les premières fortifications. Puis une seconde enceinte est construite entre 1190 et 1210 sous Philippe-Auguste.

La ville prenant de l'importance, la réalisation d'une nouvelle enceinte est entreprise en 1355 sous Charles V pour n'être terminée qu'en 1685. Quatre ans plus tard, en 1689, Vauban avance l'hypothèse de créer des défenses fortifiées autour de Paris "vrai cœur du royaume et mère commune des Français". Cent ans plus tard on ne parle plus seulement en termes de défense mais aussi en termes d'argent : on édifie l'enceinte des Fermiers Généraux appelée ainsi en raison des droits de lever l'impôt qu'avaient ceux-ci. Cette enceinte réalisée de 1780 à 1791 donne naissance à l'octroi. Ce que nous avons connu sous le nom de "fortifications" (les fortifs) est l'œuvre de Thiers de 1841 à 1845. Les fortifs encerclent Paris sur 30 kilomètres. Des "portes" elles-mêmes protégées par des grilles permettent de les franchir... ou de les fermer. Ainsi les fortifs ne sont plus seulement un obstacle de défense de la ville, elles deviennent un dispositif d'isolement du périmètre municipal pour maintenir l'octroi ; pour entrer ou sortir de Paris il faut passer "la barrière".

Mais l'octroi peut aussi aider les finances des localités périphériques car il a pour objet de "créer de nouvelles ressources aux communes rurales de la banlieue pour les mettre à même de subvenir, sans le secours des subventions du département, aux dépenses que la loi met à leurs charges". Aubervilliers, alors commune rurale par excellence, ne peut pas manquer l'occasion qu'il lui est offerte pour aider le budget communal. Un décret signé Louis-Napoléon Bonaparte fait à "l'Elysée National" le 10 Août 1850 porte création d'un octroi à Aubervilliers. Il est officiellement appelé "octroi municipal et de bienfaisance" et il est précisé que la perception se fera indistinctement sur "tous les objets compris au tarif et sur tous les consommateurs sans aucune exception". Les conditions de vie ayant radicalement changé on entreprend la démolition des fortifications et de l'aménagement de la "zone" de 1919 à 1925.

La liberté de circulation des produits met un terme aux fonctions fiscales de l'octroi dans nos régions. Mais ce n'est que depuis 1948 qu'il n'y a plus du tout d'octroi en France.

Ainsi, il y a 1.000 ans, la ville-capitale était située à plus de 6 kilomètres d'Alberti-Villare notre commune. Malgré le développement de Paris les fortifications de Thiers qui entouraient la ville sur 30 kms bloquèrent son

extension territoriale. Mais on reparle de faire rentrer la proche banlieue dans la région de Paris... car il n'y a plus de "fortifs".

Ainsi s'implanteront, à cheval sur la frontière de Pantin et d'Aubervilliers, un nombre important d'industries et de commerces. Ces implantations se feront assez loin des fortifications qui étaient entourées d'une zone de 250 mètres de profondeur où il était interdit de construire. Sans doute pour permettre aux défenseurs de voir arriver l'ennemi. (C'est sur cette zone, "la Zone", que s'installèrent plus tard dans les bidonvilles les immigrés d'alors, notamment espagnols et italiens.)

Raymond LABOIS



Vue d'Aubervilliers et de Pantin à partir de la Porte de la Vilette (Porte de Flandre). On aperçoit la ligne des premières maisons de la rue de Solférino (à gauche) et de la rue Magenta (à droite) construites au-delà de la limite des 250 m. de zone militaire, à partir des fortifications.



*chou de milan des vertus
album vilmorin*

LE CHOU MILAN D'AUBERVILLIERS

En feuilletant les catalogues de grainetiers très connus ou en musant le long des quais de la Seine, il est encore des variétés de légumes qui fleurent bon nos racines albertivillariennes et surtout maraîchères.

Notre ville a vu disparaître son dernier maraîcher officiant rue Hémet dans les années 1970. Les Halles de Paris regorgeaient de choux et de navets, d'oignons... créés à la mesure du temps, autour de Paris et pour ce qui nous concerne, dans les maisons de culture gravitant près de notre église Notre Dame des Vertus.

Les familles POISSON, ROUSSEAU, MEZIERE, MAZIER ... pratiquaient l'alchimie verte.

Pour vendre sa production, il fallait attirer le consommateur parisien en créant des races nouvelles de légumes qui perdurent aujourd'hui. Toujours au "hit-parade" des jardins potagers et des maraîchers actuels :

Les crucifères

Qui englobent les choux (BRASSICA OLERACEA que l'on trouve du littoral de la mer du Nord à celui de la Méditerranée), avec le chou "MILAN D'AUBERVILLIERS" demi-hâtif avec une volumineuse pomme aplatie, le "GROS DES VERTUS", autre chou milan, cultivé pour ses feuilles, dit tardif, avec une grosse pomme, à mettre en jauge l'hiver. Le terme Milan désignant le type de feuilles qui est, pour ces espèces précitées, gaufré par opposition à ceux ayant des feuilles lisses.

Pour montrer l'importance et la qualité des légumes venant d'Aubervilliers, dans un opuscule publié en 1900 et intitulé "*L'approvisionnement des Halles Centrales de Paris pour l'année 1900*", on peut lire :

CHOUX venant d'AUBERVILLIERS, Gennevilliers, Versailles, Pontoise, Palaiseau, Le Bourget, Saint-Denis, La Courneuve...

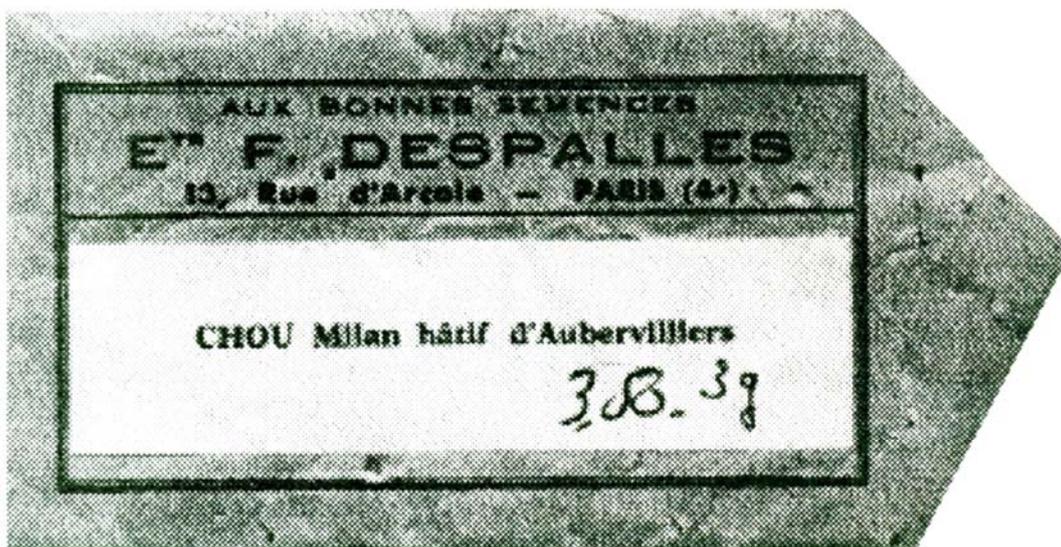
Comment s'étonner que des sachets de graines portent encore la trace de leur origine. Ils sont issus directement d'Aubervilliers, les Vertus étant une autre dénomination de la ville à travers les siècles.

Toute la production était portée directement aux Halles de Paris. Les voituriers (à chevaux) et les maraîchers devaient rouler une partie de la nuit pour arriver à l'heure avant l'ouverture du ventre de Paris.

Qui mieux que ZOLA pouvait décrire le cheminement matinal de nos légumes vers le carreau mis à la disposition des cultivateurs vendant leurs propres productions.

"Au milieu du grand silence et dans le désert de l'avenue, les voitures des maraîchers montaient vers Paris, avec les cahots rythmés de leurs roues ... Et, sur la route, sur les routes voisines, en avant et en arrière, des ronflements lointains de charrois annonçaient des convois pareils, tout un arrivage traversant les ténèbres et le gros sommeil de deux heures du matin berçant la ville noire du bruit de cette nourriture qui passait... Les voitures roulaient, les chevaux allaient tout seuls, la tête basse ".

Claude FATH Janvier 1992



Sachet de graines de Chou Milan hâtif d'Aubervilliers que l'on trouve encore chez les grainetiers

LE TRAMWAY (SUITE)

Dans notre bulletin N°39 de Juillet 1998 vous avez pu lire l'histoire du tramway dans l'article de Monsieur Festuot. Page 15 il nous notait l'arrivée de ce moyen de transport à Aubervilliers. Voici, trouvée dans les écrits de "Roger Pierre raconte " la réaction de sa tante Madame Fleury habitant rue de Paris. En voici un extrait :

Le tramway d'Aubervilliers

On racontait souvent, aux veillées de la famille, l'histoire de la tante Fleury d'Aubervilliers. La tante Fleury, je n'en ai qu'un souvenir très vague. Et d'ailleurs, ce n'était elle-même qu'une vague cousine du côté de mon grand-père. Elle habitait - c'est vrai - Aubervilliers. Elle était très âgée et elle vivait seule dans une grande maison, avec une grande cour. Avec des poules, rue de Paris, à Aubervilliers pas loin de la mairie d'Aubervilliers.

La pauvre femme avait des soucis. Elle avait grandi dans un Aubervilliers rempli de fleurs, au milieu de maraîchers, de petits cultivateurs. Puis la ville s'était modernisée, industrialisée. C'était devenu petit à petit l'Aubervilliers d'aujourd'hui. Et surtout, surtout, on avait mis "le tramway" un tramway qui allait de Paris à Aubervilliers et qui passait rue de Paris, bien sûr. Devant sa maison.

La tante Fleury, un jour, s'est plainte que les trépidations du tramway secouaient la maison. D'abord à ses voisins.

- Oh, écoutez, c'est épouvantable, on était tellement tranquille avant. Je n'entendais que mes poules qui caquetaient, et puis les charrettes qui passaient. Maintenant, il n'y a plus de charrettes, il n'y a plus de chevaux, il n'y a plus que deux ou trois poules. Mais le tramway, ce n'est pas possible ; et j'ai l'impression que c'est très dangereux, parce que chaque fois que le tramway passe, la maison bouge.
- Mais non, madame, voyons, c'est une vieille maison. Solide-une maison comme on savait les faire avant. C'est presque du Vauban tout ça ...
- Je vous dis que j'ai peur. Ma grande pièce bouge. C'est là où je fais ma cuisine, c'est là où je vis, c'est là où il y a mon lit et tout. Je ne suis pas tranquille. Je vous dis.

Et les jours passent. Les mois passent. Chez la cousine Fleury, ça devient une idée fixe.

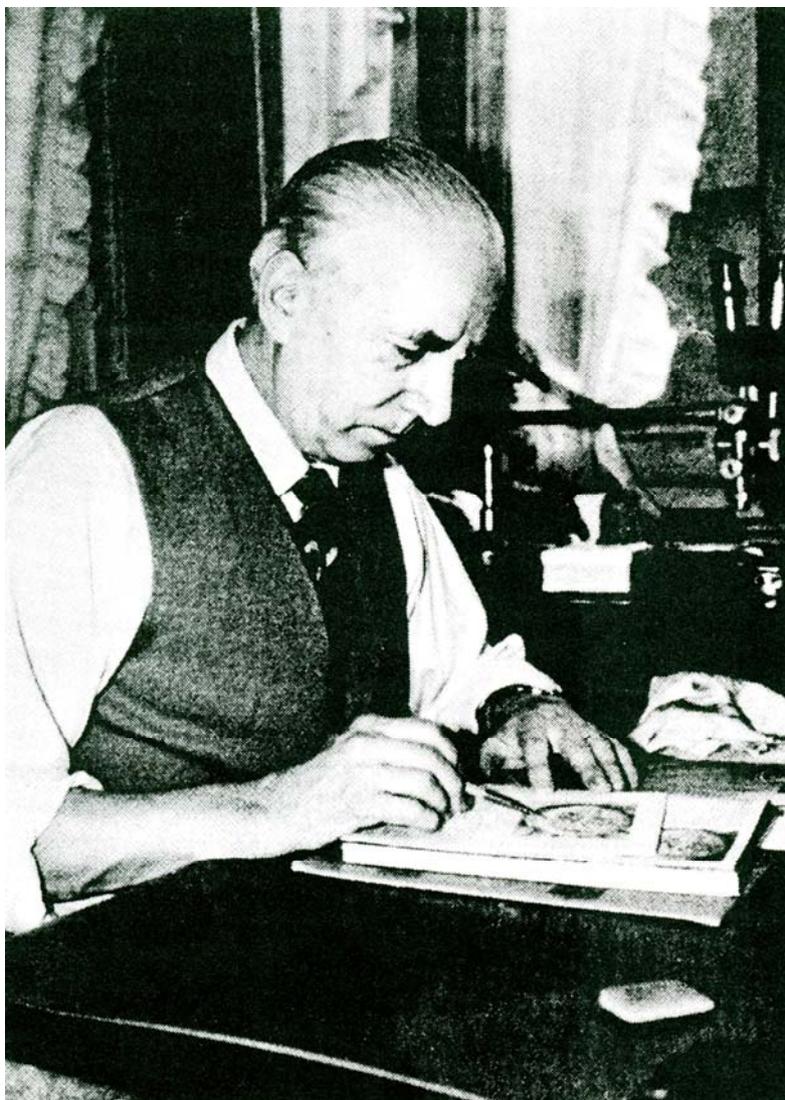
- Je vous assure, le plancher tremble. Moi, je ne suis tranquille. Même mon chat maintenant, il dormait tout le temps sur la fenêtre. Quand le tramway passe, cette pauvre bête est affolée. Même les oiseaux tournent en rond. Ils sentent qu'il y a quelque chose qui ne va pas, qu'il va arriver un malheur un de ces jours. Je ne suis pas tranquille. Et puis pensez, je vis toute seule. Si ça arrive en pleine nuit, toute la maison qui s'écroule, tous nos souvenirs et tout...



La Place, la Mairie, l'Eglise et le Terminus des Tramways

JEAN PHEULPIN

MAITRE GRAVEUR



Pour beaucoup d'Albertivillariens de 50 ans et plus, le nom de monsieur Pheulpin évoque le professeur de dessin des écoles d'Aubervilliers. Mais savaient-ils qu'ils recevaient les conseils et l'enseignement d'un maître graveur en Philatélie qui fut l'auteur de centaines de timbres français et étrangers.

Un numéro d'Aubermensuel lui a consacré deux pages en Avril 1988 sous le titre "L'homme aux doigts d'or".

En 1999, nous aimerions lui rendre hommage à travers une petite exposition de ses œuvres enrichie par vos témoignages et photos.

Prenez contact le lundi après-midi de 14 h30 à 18 h au 01.44.37.15.43 ou laissez votre message et vos coordonnées.

FRANÇOIS D'AUBERVILLIERS ET MARGUERITE DE ROMAINVILLE

Anecdote française tirée de la Bibliothèque Universelle Des Romans février 1786, et mise à titre anecdotique en raison de la citation de Notre Dame des Vertus

Les seigneurs d'Aubervilliers, dans les temps reculés étaient des vassaux de Saint-Denis, dont ils suivaient la bannière. Leur auteur se nommait AUBERT, qui devait être un brave. On ignore le temps où il a vécu. On sait seulement qu'il acheta une maison de campagne entre la capitale de France et la sépulture de nos rois, et que cette maison devint depuis un fief appelé tantôt *AUBERTI VILLA*, et tantôt *FEUDUS ALBERTI VILLARII*.

C'est Aubervilliers, où les Anglais maîtres de Paris, bâtirent dans la suite une église, dite Notre Dame des Vertus, fameuse par ses pèlerinages et ses miracles. Le manoir seigneurial, détruit la ville de la bataille de Saint-Denis, était sur la droite de l'église, à l'endroit où est aujourd'hui le cimetière.

Dans les siècles de simplicité, ce fief était un patrimoine suffisant et honorable pour un chevalier d'ancienne extraction; et l'on trouve dans les environs de Paris beaucoup de villages qui ont donné leur nom à de grands seigneurs, et que de simples bourgeois dédaignent aujourd'hui, surtout depuis que ces lieux sont englobés dans les capitaineries. L'église Notre Dame des Vertus fut donnée dans les derniers temps aux Pères de l'Oratoire ; qui y formèrent un séminaire. Mais pendant l'effervescence janséniste, M. de VINTIMILLE se crut obligé de détruire ce séminaire, parce que ceux qui le gouvernaient ne voulaient pas recevoir la Constitution. Nous trouvons qu'une Elisabeth d'Amour fut, depuis le personnage intéressant de cette anecdote Dame d'Aubervilliers. Elle mourut en 1615, et est enterrée à Meudon.

Nous ajoutons, (car il faut tout dire) que l'église Notre Dame des Vertus avait surtout la réputation de faire cesser la stérilité. Dans les siècles dévots, on y allait pour avoir des enfants, Henri III, qui fit dans cette vue tant de pèlerinages à Chartres et à Cléry, en fit aussi dans cette église. Même à présent les bonnes gens y vont encore.

GÉNÉALOGIE

Le Cercle Généalogique de l'Est Parisien a organisé ses rencontres du 3 et 4 octobre, journées nationales de la Généalogie dans le salon d'honneur de l'Hôtel de Ville de Bobigny.

C'est pour certains de ses membres l'occasion de montrer le résultat de leurs recherches et pour le cercle de mettre à disposition les travaux déjà effectués : plusieurs tables de naissances, mariages et décès des communes de notre département.

Rencontre impromptue...

Les discussions, toujours amicales avec le public, amènent à se découvrir parfois des cousinages imprévus, des questions trouvant des réponses.

Ainsi, avec madame Muguette Levai de Gagny, la surprise a été de se découvrir des ancêtres communs dans cette commune mais aussi à Vaujours, Coubron et Neuilly sur Marne.

Une branche familiale, en confrontant nos recherches personnelles a pu retrouver l'ordre des générations initiales.

Claude FATH

Information

Après-midi de Généalogie le 12 décembre 1998 au local 68 Avenue de la République de 14h30 à 17h30

FÊTE DU LIVRE

Les 27 - 28 et 29 novembre 1998

Comme chaque année, la Société d'Histoire d'Aubervilliers tiendra un stand pendant trois jours.

Tous les livres édités par notre société vous seront proposés.

Monsieur DESSAIN y présentera le 4^{ème} tome de son livre "AUBERVILLIERS à travers les siècles", que vous pourrez vous procurer ensuite au local.

Une grave intervention chirurgicale nous prive actuellement de la collaboration de notre trésorière : Mademoiselle BESSES. Nous espérons la revoir bientôt parmi nous.

ECRIVEZ-NOUS

Envoyez-nous des informations
Faites-nous part de vos réflexions
Proposez-nous des articles, des photos, des documents, etc.

ADHESION OU READHESION

À adresser à la : Société de l'Histoire et de la Vie à Aubervilliers
68, avenue de la République (10^{ème} étage)
93300 Aubervilliers

Permanence : le lundi de 14h à 18h30 (sauf congés scolaires)

☎ : 01 49 37 15 43

NOM Prénom.....

Adresse.....

Code Postal Ville.....

Numéro de téléphone (facultatif).....

A envoyer avec un chèque bancaire ou un CCP d'un montant de :

Adhérent60,00F

Membre donateur..... de 60 à 200F

Membre bienfaiteur plus de 200F

Etes-vous intéressé(e) par la section généalogie OUI NON

L'adhésion comprend le service gratuit d'un bulletin et l'information sur toutes les activités de la Société.

Si vous désirez ne pas découper le bulletin vous pouvez nous adresser vos coordonnées sur papier libre

TABLE DES MATIERES

EDITO	3
SOMMAIRE	3
LES FORTIFICATIONS ET L'OCTROI.....	4
LE CHOU MILAN D'AUBERVILLIERS	7
LE TRAMWAY (SUITE)	9
LE TRAMWAY D'AUBERVILLIERS	9
JEAN PHEULPIN MAITRE GRAVEUR.....	11
FRANÇOIS D'AUBERVILLIERS ET MARGUERITE DE ROMAINVILLE.....	12
GÉNÉALOGIE.....	13
FÊTE DU LIVRE	14
ECRIVEZ-NOUS.....	15
ADHESION OU READHESION	15